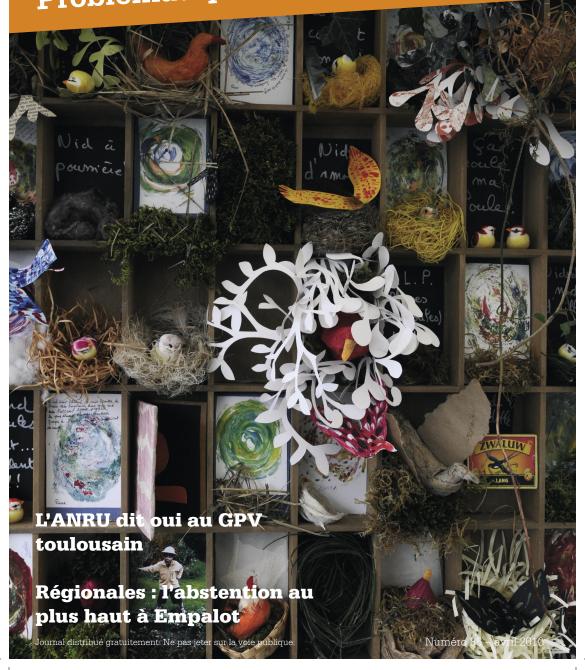
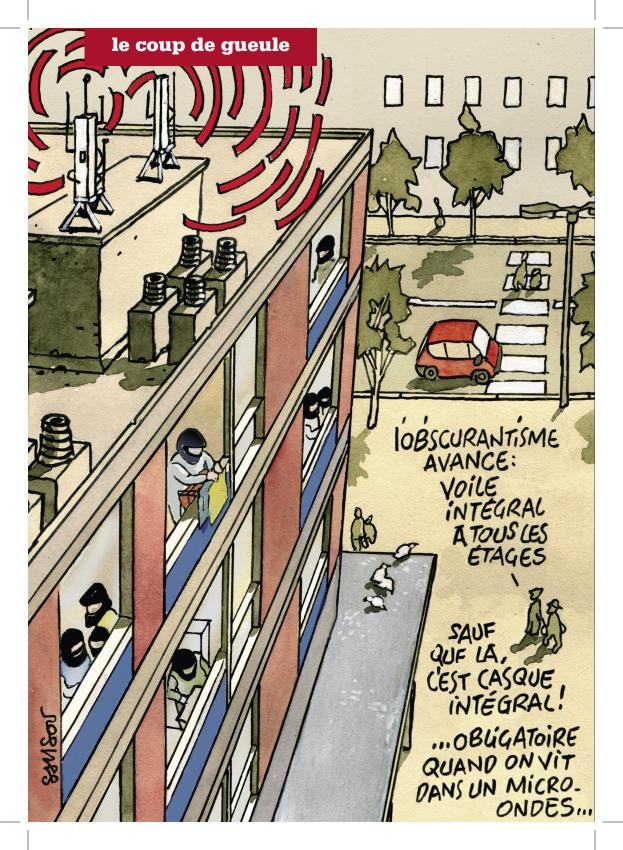
les Coursives diffimpalot

Vie d'un quartier dans la ville

Problématiques environnementales





L'édito

Les problématiques environnementales sont de plus en plus présentes dans les esprits. On fait de plus en plus attention à l'eau que l'on utilise, aux déchets que l'on produit, à l'air que l'on respire et on se questionne sur le fonctionnement du système et des pollutions qu'il génère. Certaines pollutions sont pourtant plus sournoises que d'autres, elles sont invisibles et ne sont pas encore identifiées comme des nuisances. Les ondes électromagnétiques sont, par exemple, de plus en plus présentes dans notre environnement de citadins. À Empalot, des antennes relais sont même installées sur les toits des immeubles, juste au dessus des appartements (voir coup de gueule à gauche).

La citation

La terre n'est pas un don de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Les pollutions urbaines	
les témoignages	8
les interviews	10
le thème du mois	12
l'initiative	13
L'ANRU dit oui au GPV toulousain	
une fenêtre sur	14
Régionales :	
l'abstention au plus haut à Empalot	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Samedi 13 Mars, le Collectif Empalot pour Haïti organisait une journée de solidarité en faveur du peuple haïtien, victime d'un violent séisme le 12 janvier dernier.

Au programme de cet après-midi festif: ateliers sportifs, avec du football, du rugby-tag et du baseball, la chorale des scouts Musulmans de France qui s'est jointe au Collectif pour l'occasion, mais aussi des ventes pour récolter des dons: tee-shirts du Collectif, cartes d'adhésion au Collectif, gâteaux, boissons, tatouages au henné... et la participation aux côtés des bénévoles d'Empalot de jeunes filles des Pradettes.

Les familles ont répondu présentes pour la cause et 150 personnes se sont données rendez-vous sur le terrain de football d'Empalot pour partager ce moment de convivialité et de solidarité.

Les recettes récoltées sont de 430€ pour cette première journée d'action du Collectif.

Formation pour les micro-entrepreneurs

L'Adie, premier opérateur de microcrédit en France, lance en avril 2010 une offre nationale pour les personnes qui souhaitent créer ou développer une entreprise dans le secteur du bâtiment.

Dans le cadre de cette campagne nationale, l'Adie Midi-Pyrénées proposera aux micro-entrepreneurs du secteur du bâtiment une offre comprenant un microcrédit, une formation commerciale adaptée et des produits de micro-assurance. Dans un contexte de crise, cette démarche a pour but d'accompagner au mieux les micro-entrepreneurs fragilisés.

La formation se déroulera à l'antenne Adigo, au 133 Rue Henri Desbals à Toulouse (Métro Bagatelle - Ligne A), les jeudi 15 avril de 9h à 12h30, vendredi 23 avril de 14h à 17h30 et vendredi 30 avril de 14h à 17h30.

Les formations sont réalisées par la Coopérative d'Activité Coopaction. Les inscriptions se font au 05 61 41 28 72 ■

Retomber en enfance

La neuvième édition du festival Alchimie du Jeu se déroulera du 23 au 25 avril aux halls 8 et 9 du Parc des Expositions. Tout au long de ce week-end, vous pourrez découvrir une multitude de jeux de société sous différentes formes (jeux de figurines, jeux de cartes, jeux d'extérieur, jeux grandeur nature...). Les jeux sont mis à la disposition du public le temps de la manifestation, des animateurs seront présents pour accompagner ce voyage ludique. Il sera également possible de participer à de nombreuses animations comme par exemple des challenges ou des quizzs http://toulouse.festivaldujeu.fr



Les derniers matchs du FCTT

reste plus que Matches FCTT Rugby pour assurer maintien du club en Fédérale Le derby du Dimanche 11 Avril, qui s'est déroulé au Stade Pierre Corbarieu, aura permis d'en savoir plus sur l'avenir du FCTT dans cette poule très resserrée. Cependant, les rencontres nir seront capitales et les joueurs devront rester mobilisés et soudés pour réaliser leur objectif de maintien. Tout d'abord, le Dimanche 18 Avril, les Toulousains effectueront un périlleux déplacement à Céret, actuel 3ème. Ces derniers tenteront d'accrocher le point de bonus défensif (défaite de moins de 7 points) dans les Pyrénées Orientales, pour suivre et respecter leur feuille de route. Enfin le FCTT, en partenariat avec les associations locales d'Empalot, vous invite à venir assister à son dernier match à domicile de la saison, le Dimanche 25 Avril, face à la formation Héraultaise de Pézenas, club qui n'est pas encore à l'abri... Le coup d'envoi d'un match angoissant sera donné à 15h au Parc des Sports Georges Aybram (8 rue Ernest Dufer, 31300 Toulouse)

Premier projet pour le FIPH

Le FIPH est sur les rails Une première manifestation a pu avoir lieu sur Empalot grâce à ce dispositif qui permet de financer des projets de quartiers portés par les habitants. Plus d'une centaine de personnes sont venues participer au loto organisé le 20 mars dernier au gymnase Daste.

«Ce fut une vraie réussite, raconte Christian Toulouse, l'organisateur de la manifestation. Beaucoup de gens du quartier étaient présents, tous âges confondus, ils étaient contents que ça se passe le weekend.» La moitié des fonds, évalués à plus de 700 euros, seront reversés à une oeuvre humanitaire pour soutenir les sinistrés d'Haïti et l'autre moitié ira au profit des sinistrés de Vendée. Christian

Toulouse ne compte pas en rester là. Il a monté une association, Loisirs plaisirs 31, pour organiser des activités le week-end pour les habitants du quartier. 11 sorties sont prévues pour la seule année 2010 : 17 avril : visite de la ferme des reptiles

9 mai : sortie au Pas-de-la-Case

16 mai : visite de la maison des loups 6 juin : sortie au Pas-de-la-Case

19 juin: loto

7 juillet : sortie à la mer (Gruissan) 24 juillet : visite de la ferme des bisons

7 août : parc Walibi

14 août : sortie au Pas-de-la-Case 18 août : sortie à la mer (Gruissan) Pour plus d'informations, vous pouvez contacter les responsables de l'association au 05 31 20 14 20 ou au 06 09 66 04 84 ■

Passe ton bach

Cette année pour passer son Bach, on a le droit de copier! La transcription, art de s'approprier l'oeuvre d'un autre, est à l'honneur de l'édition 2010! Cette pratique était courante chez Bach et ses contemporains, elle consiste à détourner une pièce écrite mais c'est aussi une manière de lui rendre hommage. À voir et écouter les 12 et 13 juin prochains.

http://www.baroquetoulouse.com ■



Du tennis accessible

Le TUC Tennis souhaite s'ouvrir sur Empalot. Ce club se trouve à quelques pas du quartier sur l'île du Ramier près du stade universitaire Daniel Faucher. Il accueille des jeunes de 7 à 17 ans dans son école de tennis (initiation, perfectionnement, compétition). L'encadrement est assuré par 3 titulaires du Brevet d'Etat et des initiateurs.

Trois formules sont également proposées aux adultes pour pratiquer librement ,s'entraîner ou jouer en équipe. Le montant des cotisations tient compte de la situation des parents pour l'inscription de leurs enfants et de la situation des adultes pour leurs propres inscriptions, afin de rendre le tennis accessible au plus grand nombre. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le TUC tennis au 05 61 41 74 80 ou consulter le site Internet du club : www.tuctennis.com

Comment gérer les pollutions urbaines ?

La vie urbaine rime de plus en plus dans l'esprit des citadins avec pollution. Empalot, avec ses 6500 habitants, n'échappe pas à la règle.



Chaque décennie voit les villes grandir un peu plus. Les hommes vivent dans un espace de plus en plus restreint, une situation qui n'est pas sans conséquence. Toute une organisation a dû être mise en place pour gérer les pollutions que génère cette concentration urbaine.

Seulement, à chaque étape du développement technologique et industriel, de nouvelles nuisances sont créées, comme si le confort avait un prix et que la Nature tentait, en définitive, de trouver un équilibre.

À Empalot, où près de 6500 personnes se côtoient chaque jour dans un espace finalement assez restreint, la pollution a longtempsétéassociéeàl'industriechimique. Ces entreprises, synonymes d'Emploi pour de nombreux habitants, rimaient aussi avec émanations et risque industriel. AZF, tristement célèbre par la catastrophe qu'elle généra, et la SNPE restent présentes dans l'esprit de nombreuses personnes. «Certains jours, quand le vent tournait, une odeur un peu désagréable était présente dans l'atmosphère, se souvient un ancien du quartier, on pouvait aussi quelquefois apercevoir une fumée jaunâtre s'échapper d'une cheminée.»

Périphérique

Si l'activité industrielle est en net recul dans le secteur suite à l'épisode AZF, les rejets n'ont pourtant pas totalement disparus. Le périphérique a, peu à peu, pris le relais. Les fenêtres de certains bâtiments du quartier donnent directement sur cet aménagement indispensable automobiliste à tout toulousain. Outre les nuisances sonores, les habitants des grandes barres subissent les désagréments du dioxyde d'azote, du CO2 et des microparticules, ces poussières qui pénètrent profondément dans les voies respiratoires.

Déchets

La pollution est, de manière assez systématique, associée aux déchets. Chaque Français produit 354 kg de déchets par an dont la plus grande partie termine sa course dans les incinérateurs. La mise

en place progressive du tri sélectif sur Empalot permet de réduire la quantité de matériau brûlé. Une association, MITSA (voir interview), compte proposer un projet au quartier pour tenter de trouver des solutions pour limiter la production de déchets.

Les déchets ménagers ne représentent pourtant que 3,5% des déchets. Le BTP et l'agriculture (sylviculture incluse), sont les principales activités polluantes, elles produisent à elles seules 83% des déchets en France selon l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie).

Une étude parue dans la revue PLOS One, a révélé que, chaque année, 40% de la nourriture produite aux Etats-Unis était gaspillée d'un bout à l'autre de la chaîne de production, c'est-à-dire du champ de l'agriculteur au frigo du consommateur. De manière plus générale, 30% à 40% des denrées alimentaires seraient gaspillées

dans les pays développés alors que des ressources importantes (eau, pesticides, engrais, électricité...) sont mobilisées pour leur production.

Ondes électromagnétiques

Des pollutions moins visibles ont fait leur apparition dans notre environnement, c'est le cas des ondes électromagnétiques. Elles sont émises par les portables, les antennes relais, les connexions Wifi entre autres et sont de plus en plus présentes dans l'environnement de vie des citadins. On peut, par exemple apercevoir des antennes relais sur les hauteurs des bâtiments d'Empalot, certaines d'entre elles se trouvent à quelques mètres des chambres ou du salon de certains locataires.

Des voix s'élèvent aujourd'hui pour alerter sur leur dangerosité alors que des études mettent en évidence leur lien avec certaines maladies (voir interview du professeur Belpomme)



les témoignages



Les habitants d'Empalot témoignent sur le thème du mois: « Vous sentez-vous concerné par l'environnement ? »

Prévention



Espaces verts



Cécile, 25 ans.

La pollution de l'air, c'est quelque chose de très présent à cause des véhicules. En ce qui concerne les déchets, je pense que l'être humain se lache un petit peu trop. C'est un peu trop facile de prendre une canettte de Coca et de la jeter par terre, alors qu'il y a des poubelles tous les cent mètres. Je pense qu'on pourrait parler de ce sujet toute l'après-midi.

Peut être qu'on devrait continuer à faire un peu de prévention auprès des habitants et dans les écoles, essayer également de mettre en place des véhicules qui dégagent moins de CO², c'est vrai que ça comence à se mettre en place petit à petit. Les énergies renouvelables commencent aussi à bien se mettre en place mais il aurait fallu le faire 50 ans en arrière. On en est à un stade assez avancé mais mieux vaut tard que jamais.

Blanche, 26 ans.

On est en ville, pour moi, c'est un peu logique qu'il y ait de la pollution. Je vois les murs sales, les murs noirs, et quand je vais à la campagne je remarque que les murs ne sont pas comme ça. Ce sont ces murs qui m'impressionnent en fait. Ce qu'on voit sur les murs c'est le reflet de ce qu'on respire et de ce que respirent nos enfants. J'ai un enfant de 1 an et je ne sais pas s'il pourra vraiment repirer l'air quand il aura mon âge.

J'ai grandi dans la Marne, j'y retourne de temps en temps et je vois que la ville a changé, les maisons s'entassent et les espaces verts n'existent presque plus du tout. Vivre les uns sur les autres, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Quand vous regardez les espaces verts des enfants, il n'y a même pas d'herbe, ce n'est que du béton. Je ne vois pas l'intérêt.

Responsabilités



Edgar, 28 ans.

Je me sens effectivement concerné par l'environnement. Mais il y a des choses qu'on ne sait pas. Sur les ondes électromagnétiques par exemple. Je pense que tout dépend de l'utilisation que l'on a des objets concernés. Pour l'instant, les tests qui ont été effectués ne nous apportent pas grand chose. Pour moi, c'est aux scientifiques de prendre leurs responsabilités et de dire s'il y a un risque. Chaque découverte a ses conséquences, il faut surtout prévenir.

Certaines personnes ne peuvent pas résister aux ondes électromagnétiques, mais ça m'inquiète pour les autres aussi parce qu'on ne connaît pas les effets à long terme. On nous demande de respecter une distance, c'est déjà ça. Tout dépend de la franchise des firmes dont dépendent ces produits. Je pense qu'il faut surtout informer. Les jeunes sont encore plus en contact avec ces technologies, c'est aussi aux parents à prendre leurs responsabilités.

La science



Ameur, 26 ans.

La pollution est présente avec les voitures. La pollution de l'air, c'est un problème, j'y pense de temps en temps mais ça ne me pose pas vraiment de problème. Je me dis qu'il faudra bien trouver quelque chose pour remplacer l'essence. Je compte un peu sur la science.

Sérieux



Frederique, 43 ans.

Je ne sais pas trop quoi en penser. L'environnement est un sujet important mais il faudra du temps pour que l'homme commence à le prendre au sérieux. Mais d'après ce qu'on nous dit, c'est justement le temps qui manque.

Changer



Fatima, 28 ans.

Il y a pas mal de pollution, il y a les voitures, les usines qui se trouvent autour de la ville. Ça ne me touche pas directement parce que je connais des personnes qui ne supportent pas très bien la pollution à cause de leur santé, ils sont malades, ils ont des allergies, c'est un enfer pour eux.

Mais c'est vrai que c'est gênant, surtout la pollution des voitures, surtout ceux qui n'entretiennent pas leur voiture comme il faut.

La politique, c'est la taxe dont ils ont parlé. Ça a l'air intéressant pour réduire le CO² dans l'air mais il y a d'autres choses à faire. Quand je travaillais, je voyais que beaucoup de gens étaient seuls dans leur voiture pour aller au travail alors qu'il y a des solutions.

Certaines personnes travaillent en ville et vont prendre leur voiture au lieu d'emprunter les transports. Il faut que le comportement des gens change, et ça prend du temps. Mais je pense qu'on doit en passer par là.

les interviews

Dominique Belpomme

Cancérologue à l'université Paris-Descartes, Président de l'ARTAC

Vous menez actuellement des recherches, où en êtes-vous?

Nous avons décrit le syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (SICEM), cliniquement, puis mis au point des tests biologiques objectifs pour vérifier si les malades étaient de vrais malades. Et nous avons maintenant la preuve indirecte que ce syndrome clinique est bien lié aux champs électromagnétiques. Nous sommes en cours de publication de ces études.

Il faut distinguer l'intolérance aux champs électromagnétiques de la susceptibilité aux champs électromagnétiques, ce qu'on appelle l'électrosensibilité". L'intolérance aux champs électromagnétiques se présente sous forme de symptômes qui permettent d'établir un diagnostic. L'électrosensibilité concerne des recherches que nous commençons seulement maintenant et qui posent la question suivante : pourquoi certains sujets sont intolérants aux champs électromagnétiques et d'autres pas? Nous menons des recherches dans le domaine de la susceptibilité génétique en lien avec ce qu'on appelle les gènes de polymorphisme.

Qu'est ce qui ressort des études que vous menez qui sont les plus avancées?

D'abord la description du syndrome clinique, deuxièmement, la mise au point de tests biologiques objectifs qui montrent que ce sont de vrais malades, troisième point, la démonstration que c'est bien lié aux champs électro-



magnétiques, que ce n'est pas lié à d'autres facteurs environnementaux, quatrièmement, la mise au point d'une thérapeutique efficace chez ces malades.

Quelles conséquences ont vos études sur le milieu dans lequel on évolue?

Il y a des mesures à prendre et des recommandations individuelles à donner : interdire le téléphone portable chez les enfants de moins de 12 ans, recommander aux femmes enceintes de ne pas l'utiliser, le moins possible en tout cas, car le fœtus est excessivement vulnérable aux champs électromagnétiques, ne pas habiter à proximité d'une ligne à haute tension, il faut, si possible, revenir au filaire à tous les niveaux et donc supprimer le Wifi dans les lieux publics, en particulier là où il y a des enfants ou des sujets âgés. Il est évident qu'il faut une politique d'aménagement du territoire prenant en compte les problèmes de santé publique qui sont actuellement en voie d'émergence.

Ça remet en cause un certain nombre de choses?

Oui, cela remet en cause la politique actuelle qui est menée par des politiques, qui n'ont pas pris conscience de la gravité de la situation en termes de santé publique. Techniquement, il est possible de tenir compte des impératifs de santé, on peut le voir dans certains pays du nord de l'Europe. Il faut complètement revoir notre politique, sinon la facture sera lourde, au double plan humain et financier

Daniel Salazar

Mitsa



L'association Mitsa est une nouvelle association à Toulouse, qui a été créée par des jeunes ayant un engagement autour de valeurs solidaires et environnementales, dans le but de trouver des solutions au problème des déchets et plus particulièrement aux déchets ménagers. Ce collectif est né à l'initiative d'anciens étudiants du Master d'économie solidaire à Toulouse pour trouver des solutions pratiques dans la valorisation des déchets à la source. Vous souhaitez également faire des choses dans les quartiers populaires?

Pour nous, un travail écologique est toujours un travail social. Ça va toujours demander un changement d'habitude et chez tout le monde. C'est quelque chose qui n'est pas exclusif à un certain milieu. C'est également un travail économique. Nous voulons donc créer des pratiques viables écologiquement mais qui soient aussi viables économiquement. En tant que structure associative de l'économie solidaire, on cherche à créer des pratiques qui parleraient à la base. C'est pour cela qu'on a voulu travailler, dès le début, avec les quartiers populaires. Certains d'entre nous habitent à Empalot, on a donc déjà une proximité avec les habitants de ce quartier que l'on aimerait développer. Pour nous l'écologie n'est pas bobo, ce n'est pas quelque chose de chic. On n'est pas écolo parce qu'on a de l'argent, on est écolo parce que



ça demande une pratique différente et que ça peut nous servir à faire des économies et à amener un bien-être dans tout le quartier.

Votre premier projet est donc la promotion de la couche lavable.

Pourquoi la couche lavable? Parce que, de la naissance à la propreté, un bébé génère près d'une tonne de déchets à cause des couches jetables. Ça représente 5% des déchets ménagers de toute la France. Si on prend toutes les couches des enfants de Toulouse sur une année, on peut remplir la place du Capitole jusqu'au niveau de l'horloge. En plus, les couches jetables représentent 50% du budget d'une famille pour son enfant. Ce n'est pas écologique et c'est cher. Avec une couche lavable, on pourrait réduire les quantités que je viens de citer, on travaille avec une production artisanale, locale et plus en accord avec l'environnement.

Comment comptez-vous vous v prendre?

Nous avons une action de sensibilisation, nous allons par exemple participer à la journée de l'environnement d'Empalot. Nous sommes en train de créer des ateliers de couture pour les familles pour qu'elles puissent fabriquer leurs propre couches et réduire le prix d'investissement d'un tiers. D'un autre côté, on est en train de développer un service de location et de ramassage des couches pour que ceux qui veulent passer au lavable n'aient pas à s'embêter avec le nettoyage et l'entretien des couches

Des fleurs au balcon

Le 7 avril dernier avait lieu la Journée de l'Environnement à Empalot, une manière de permettre aux habitants du quartier de s'approprier les problématiques environnementales.



D'année en année, la journée de l'environnement s'étoffe et prend de l'envergure. Les animations débordent désormais de la seule journée qui lui est dédiée. Le 7 avril, dès 10h30, les habitants du quartier se sont amassés autour du stand de l'opération «balcons fleuris» malgré une pluie peu propice au jardinage. Le principe était de distribuer des plantes et des jardinières afin que les habitants puissent décorer eux-mêmes leur balcon ou les coursives pour verdir et colorer les grandes barres. La majorité des acteurs du quartier se sont mobilisés pour donner vie à cette manifestation, comme une preuve que l'environnement devient une préoccupation essentielle à Empalot.

La commission environnement, l'entité qui coordonne cette journée, compte pas moins de 24 associations, des institutions comme le Centre Social, le CFPPA d'Auzeville-Tolosane, Habitat Toulouse ou encore les services de la Ville de Toulouse et de la Communauté Urbaine.

Atelier jardinage

Le quartier a ainsi changé d'aspect le temps d'une journée. Aux abords du métro sont apparues des installations végétales et poétiques qui n'ont pas manqué d'interpeller les passants. Sur la place commerciale, ce sont des stands à toile blanche qui ont poussé dans la matinée. Il était ainsi possible de se renseigner sur le tri sélectif, d'obtenir de petits conseils pour réparer son vélo ou encore de participer à un atelier jardinage.

Le groupement d'urbanistes Germe & Jam, les lauréats du concours GPV sur Empalot, étaient également présents pour présenter leur projet pour une «Ville durable». De manière toute aussi pragmatique, les enfants de l'AEPS ont été épaulés par les bénévoles d'Unis-Cité pour inviter les habitants à se mobiliser autour d'une charte de bon voisinage.

De nombreuses animations et surprises (expositions, Flash mob sur le thème du bruit, projection de film sur l'écotourisme, musique) égalesont ment enchaînées jusqu'à 18h. C'est donc sous le signe de la réussite que s'est inscrite cette manifestation qui, chaque année, verdit un peu plus le quartier

L'ANRU dit oui au GPV toulousain

147,8 millions d'euros, c'est la somme que l'ANRU a décidé d'occtroyer au GPV toulousain, «légitimant» du même coup les nouvelles orientations prises par la Ville.

Tout s'est joué le 14 janvier dernier. À cette date, Pierre Cohen, le Maire de Toulouse montait à Paris pour défendre son projet pour les quartiers devant le conseil d'administration de l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU). La réponse est tombée fin mars, le projet toulousain est approuvé avec, à la clé, une enveloppe de 147,8 millions d'euros.

La réhabilitation des quartiers Bagatelle/Faourette et Reynerie/Bellefontaine qui est déjà bien avancée, demande un engagement total de 191 millions d'euros pour le premier et 414 millions d'euros pour le second. Le projet d'Empalot qui n'en est encore qu'à la phase de concertation est évalué à 90 millions d'euros. Ces projets sont financés à 44% par le bailleur social (Habitat Toulouse), à 21% par l'ANRU et à 32% par les autres partenaires, la part de la

ville et de la communauté urbaine comptant pour 24% et celle du Conseil Général et du Conseil Régional pour 8%.

Partenariat

Pour Pierre Cohen, « l'excellent travail accompli depuis un an par la nouvelle équipe dédiée au GPV a porté ses fruits. C'est également la reconnaissance du travail réalisé dans le cadre d'un nouveau partenariat construit autour de la Ville et du Grand Toulouse, avec le concours des services de l'Etat, du Conseil Régional, du Conseil Général, de la Caisse des Dépôts et Consignations et des bailleurs sociaux. Nous allons donc conduire, avec ambition et volontarisme, l'ensemble des opérations inscrites dans ce programme, afin de redonner toute leur place aux quartiers toulousains et à leurs habitants»



Régionales : l'abstention au plus haut à Empalot

Martin Malvy s'est vu reconduire à la tête du Conseil Régional de Midi-Pyrénées lors de l'assemblée plénière du 26 mars dernier. Cette élection aura été marquée par l'abstention, notamment dans les quartiers populaires.

«Le grand vainqueur, c'est l'abstention», a-t-on pu entendre au lendemain des élections régionales qui a vu la majorité des présidents de régions reconduits dans leurs fonctions, l'Alsace restant le seul bastion de droite en France métropolitaine.

En Midi-Pyrénées, Martin Malvy (PS) a élargi son alliance de gauche au deuxième tour pour afficher un score historique, 67% des électeurs ayant plébiscité sa liste. Seul bémol, près de 49% des français sont restés chez eux.

4214 électeurs

Empalot n'échappe pas à la règle. Il était déjà difficile de trouver une personne qui s'intéresse aux régionales dans les rues du quartier dans les semaines qui ont précédé l'élection. Les résultats sortis des urnes sont sans appel : sur les 4214 électeurs que compte le quartier, seuls 1178 se sont déplacés pour voter. Le taux d'abstention atteint des sommets avec 72%, à l'imagedes autres quartiers populaires de la ville. À Empalot, la liste Malvy fait un score de 77% contre 23% pour Brigitte Barège (UMP). Les 91 Conseillers Régionaux se sont retrouvés pour la première fois dans l'hémicycle le 26 mars dernier. La parité hommes/femmes est respectée dans la nouvelle assemblée puisqu'elle compte 45 femmes pour 46 hommes, la moyenne d'âge est de 40,9 ans. 66% des élus qui la composent sont de nouveaux élus



l'agenda

Le 6 mai

Mille et Une Couleurs

Le bus de Mille et Une Couleurs propose des installations d'Arts plastiques (visuelles, tactiles, sonores...) pour donner l'occasion aux parents et à leur enfant de regarder, écouter, toucher, transformer, inventer, créer, s'amuser, oublier, s'étonner, s'ennuyer, dire, voir, jouer, chanter, se détendre...

À retrouver sur le parking de la place commerciale d'Empalot. Il est conseillé de s'inscrire à l'avance : par téléphone au 05 61 27 26 47 ou par mail : 1001couleurs@wanadoo.fr

le 11 mai

Comité de gestion du FIPH

Le comité de gestion du Fonds d'Initiative et de Participation des Habitants se réunit tous les deuxièmes mardis de chaque mois.

Ce dispositif vise à financer de manière souple et rapide des projets d'habitants des quartiers prioritaires qui pourraient prendre la forme de projets d'entraide, solidaires ou d'initiative citoyenne. Tous ceux qui veulent proposer un projet ou participer au comité de gestion peuvent se rendre au centre social le 11 mai à 18h30. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter la DDS au 05 61 52 00 21, le Centre Social Empalot au 05 34 31 94 42 ou la Préfecture de la Haute-Garonne au 06 31 87 43 16

Les 22 et 23 mai

Tournoi de football du TEFC

Le TEFC organise son tournoi de foot de printemps, pour les catégories poussins, le samedi 22 mai de 9h à 18h, et pour les catégories benjamins, le dimanche 23 mai de 9h à 18h. Pour plus d'infos, contacter le TEFC au 05 61 14 00 17 ou par mail : tefc@orange.fr

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**Superviseur **Ahmed Lrhziel**Rédacteur **Hedi Guerida**Comité de rédaction

Comite de redaction

Sofia (Karavan), Stephane (HASURE),
Yasmina (Multimédialog), Fatiha (Une
place pour tous), Fernanda (TEFC).
Maquette et photos Hedi Guerida
Dessin Pierre Samson
Impression Imprimerie Lahournere 04/2010
Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 05 61 33 05 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).









Le thème du prochain numéro

Le viellissement des immigrés

